

les mauvaises chances et les accidents auxquels sont exposés les classes commerciales et industrielles. Les canadiens qui reviennent des Etats-Unis doivent surtout être convaincus de cette vérité. Ils ne peuvent espérer, dans le moment, de situations dans notre industrie, qui ne peut même nourrir ceux qui sont restés dans notre pays, et en laissant les Etats-Unis, où le même état de choses existe, ils ne peuvent songer qu'à se livrer à l'agriculture, la seule branche accessible. En le faisant, ils rendront un service imminent à notre nationalité, tout en trouvant eux-mêmes un abri assuré et honorable contre la misère qui les menace."

Situation agricole de Manitoba.— Le *Métis*, journal de cette localité, donne les détails suivants sur la situation agricole de cette province :

Il n'y a presque plus de sauterelles dans la Province; mais l'œuvre de destruction est quasi complète. La situation est beaucoup plus pénible qu'on ne le disait. Sauf quelques rares exceptions qui se comptent facilement, les cultivateurs ont épuisé le printemps dernier leurs dernières ressources dans une suprême tentative. L'hiver se présente sous les couleurs les plus sombres pour la plupart, et la famine s'appesantira sur les deux tiers de la population de notre campagne.

Il y a bien quelque activité sur le marché de Winnipeg; mais les causes en sont locales et ne s'étendent pas au dehors.

On comprend toute l'inquiétude et la légitime anxiété des autorités en présence d'un aussi trieste état de choses. Après avoir personnellement visité les diverses parties de la Province pour se renseigner, nos ministres ont ensuite adressé une circulaire aux représentants de l'Assemblée Législative pour obtenir des détails plus circonstanciés et plus authentiques, s'il était possible.

Pas de récoltes, pas de bétail à peine, plus de ressources, et surtout pas un grain de semence pour le printemps de 1876; ajoutez à cela le découragement chez un grand nombre, et l'on se fera une idée du tableau effrayant qui s'offre en ce moment aux yeux de nos gouvernements.

Leur devoir est d'agir, et d'agir promptement, et d'agir avant que la navigation se ferme ou devienne trop difficile. Il faut des secours pour l'hiver; il faut de la semence pour l'année prochaine car tout fait espérer que le fléau a cessé et ne reparaitra pas en 1876.

Nous espérons que le Gouvernement fera auprès du Cabinet d'Ottawa les instances nécessaires, et prendra toutes les mesures possibles pour se mettre en état, soit par emprunt ou autrement de faire face aux exigences impérieuses de la situation.

— *L'army-worms* a fait son apparition à Saint-Pierre, Cap Breton, et détruit les champs d'avoine. Le capitaine d'une goélette de pêche rapporte qu'il a vu, vis-à-vis Scatane, tomber une légion de ces insectes avec la pluie, sur le pont de son bâtiment.

— La récolte de foin, dans plusieurs parties de la Province de Québec a plus ou moins souffert des pluies de la dernière quinzaine. Les grains ont aussi été endommagés.

Mandats d'argent entre le Canada et les Etats-Unis.—La convention postale concernant les mandats d'argent entre les Etats-Unis et le Canada est entrée en vigueur au commencement du présent mois. Les mandats ne devront pas excéder \$40. — Les honoraires seront de 15 cts. pour tout mandat n'excédant pas \$20; et de 50 cts. pour toute somme entre \$20 et \$40.

Cet arrangement sera d'une grande utilité et fera disparaître les dangers si nombreux de vol des lettres chargées.

RECETTES

Mal de tête

Les personnes d'une grande susceptibilité nerveuse, les femmes surtout, sont plus que toutes autres exposées aux maux de tête. Certaines influences extérieures provoquent aussi le mal de tête; telles sont: l'impression d'un air froid sur la tête découverte, l'immersion trop prolongée de celle-ci dans l'eau froide, une chaleur trop forte, l'insolation. Les coups, les chutes, les odeurs fortes, les aliments et les boissons fermentées pris en trop grande quantité amènent souvent le même résultat. Les maladies de l'estomac sont presque toutes compliquées de maux de tête vio-

lents; il en est de même des maladies des organes respiratoires: le mal de tête est un des symptômes précurseurs de la pleurésie, de la pneumonie et de la bronchite; il se manifeste également au début des fièvres éruptives et des affections typhoïdes. Les maladies du cerveau depuis le simple rhume jusqu'à la fièvre cérébrale, sont presque toujours précédées et accompagnées de maux de tête.

Le traitement de la céphalalgie varie suivant les causes qui la déterminent. Chez les personnes nerveuses, lorsque le mal de tête est le résultat accidentel d'un excès de fatigue physique ou intellectuel, de l'impression prolongée d'un air vif et froid, le repos absolu du corps et de l'esprit procure un soulagement immédiat; quelques heures de sommeil et l'éloignement de la cause qui a provoqué le mal de tête suffisent pour faire disparaître cet accident qui ne paraît point d'ailleurs exercer une grande influence sur la santé générale. Quand la céphalalgie névralgique prend un caractère périodique, elle devient plus grave et constitue la *migraine*. — Le mal de tête provoqué par le froid, l'humidité, les courants d'air a souvent un caractère rhumatismal. Il s'accroît par le mouvement et augmente d'intensité vers le soir: il paraît être aisément soulagé par l'emploi des applications chaudes sur la tête et les révulsifs, tels que les bains de pieds. — Le reste il en résulte aucun trouble dans la circulation. — Le mal de tête résultant d'un embarras gastrique se borne souvent à une douleur qui a son siège au front au-dessus de la région orbitaire et qui fait éprouver au malade une sensation d'un poids incommode. Quelques fois la douleur est plus aiguë; elle est accompagnée d'éblouissements de vertiges, de tintements d'oreilles, de nausées. Le plus souvent, quand la douleur n'est pas intense, le sommeil suffit pour la dissiper; dans le cas contraire, il faut recourir aux vomitifs, s'il y a réplétion de l'estomac; à la diète et aux boissons délayantes, s'il y a irritation de l'organe digestif; aux calmants et aux antispasmodiques, si le mal se lie à un état nerveux de l'estomac. — Quant aux maux de tête qui précèdent les maladies aiguës, c'est une indication qu'il ne faut point négliger, et s'ils se compliquent d'autres symptômes, il faut se hâter d'appeler un médecin. — *Dictionnaire de la vie pratique.*

- L'huile de castor est très-propre à amollir le cuir.
- Le papier brun sert à polir le fer-blanc comme il faut.
- Si vos fers à repasser sont rudes, frottez-les avec du salin, et toute rudesse disparaîtra.
- Le beurre fait disparaître les taches de goudron. Du savon et de l'eau feront ensuite disparaître du tissu l'apparence grassieuse que l'application de cette recette est censée y laisser.
- Pour empêcher les mites de se mettre dans vos tapis, ayez soin de laver les planchers avec de l'essence de térébenthine avant de les étendre dessus.
- Il y a un bon moyen d'ôter les taches d'encre qui peuvent se trouver sur un plancher: c'est de les frotter avec du sable bûmetté d'huile de vitriol et d'eau, et de rincor ensuite le plancher avec de l'eau contenant beaucoup de perles.
- Pour tuer les punaises, il suffit de battre les blancs de cinq œufs jusqu'à ce qu'ils aient acquis une certaine consistance, d'ajouter à cela une once de vil-argent et d'appliquer le tout avec une plume dans chaque fissure. — *Gazette de Sorel.*

To whom it may concern.—We do not publish in the *Gazette des Campagnes* any advertisements concerning medical matters or any patent medicines, for many reasons we abstain to give.

COLLEGE DE STE. ANNE

La rentrée des élèves aura lieu VENDREDI, 8 Septembre prochain.
Les demi-pensionnaires auront à payer quarante piastres (\$40) en trois termes comme les pensionnaires. C'est toujours une dispense de la règle qu'il faut obtenir d'avance.
Le Révd. Chs. Richard remplace le Révd. Chs. Bacon comme préfet des études. Du reste, point de changement dans le plan des études.
Ste. Anne, 18 août 1875.